

Bienvenue chez Jaune Toujours

MUSIQUE Le band fête ses 20 ans avec un album et un coffret collector

► Jaune Toujours, c'est un groupe de rock du monde.

► Ludique, dynamique, indépendant, populaire, bruxellois. Et engagé.

Ici Bruxelles, Le monde appelle, C'est pas New York, c'est pas Anvers, c'est pas Paris, c'est pas pareil, Bruxelles ici. » C'est sans doute un des hits de Jaune Toujours, ce « Ici Bruxelles », où il y a ces vers : « La capitale du surréel On te donnera le manuel. » Jaune Toujours revendique cet ancrage bruxellois. Avec une version délirante de « C'est l'Union qui sourit » ou cette « Bruxelloise », dans laquelle Piet Maris chante « Il faut tout revoir ».

Ça fait vingt ans que Piet l'accordéoniste a quitté Leuven pour Saint-Gilles et devenir pro de la musique. Pourquoi Bruxelles ? « Parce que cette ville est grande, qu'elle connaît une multitude de langues et de cultures », répond Piet Maris. Et puis la musique qu'il fait avec ses copains, c'est de la musique urbaine. Un mélange de chanson, de rock, de jazz, de latino, de ska, de balkanique et de klezmer, de fanfare, qui donne envie de bouger, de danser, de s'éclater avec cette trompette qui flamboie (c'est celle de Bart Maris, le frère de Piet, une pointure dans le jazz belge). Comment vous appelez ça ? « C'est varié, divers, mais difficile à nommer, dit Piet. On a appelé ça rock du monde. »

Du rock sans guitare électrique et avec un accordéon plus une batterie, une contrebasse, un sax et une trompette. Et parfois encore des cuivres supplémentaires pour certains enregistrements. Un côté fanfare brillante et énergique. « Quand on a commencé en 1996, confesse Piet, je ne savais pas si ça allait marcher. J'étais in-



De gauche à droite : Bart Maris, Théophane Raballand, Piet Maris, Mathias Laga et Mathieu Verkaeren. © ALEX VANHEE

fluencé par les Négresses vertes et Mano Negra. C'est un genre musical pas facile. Pas assez chanson française pour les francophones, pas assez rock alternatif pour les néerlandophones. Mais on s'est lancé. » Et 20 ans plus tard, le groupe a enregistré une dizaine de disques, seul ou avec d'autres artistes, et effectué des tournées dans le monde, du Canada à l'Afrique.

« Le but de nos chansons est de soutenir ceux qui luttent, de leur donner du cœur » PIET MARIS

Ces 20 ans, il fallait les célébrer. Comment faire autrement que d'imaginer un double CD reprenant des morceaux parus en singles, sur EP et en remix et de produire un coffret avec huit albums, dont le précédent ? « C'est impressionnant, pour moi aussi, reprend Piet Maris. Je croyais que cela allait être rapidement fait. Mais ce fut un sacré boulot, d'écouter, de remasteriser certains enregistrements, de montrer notre évolution. Ce fut une sacrée descente dans les archives. Et un problème de choisir, parce qu'on a plus que ça... »

Le résultat est formidable. Cette musique amusante, dynamique, métisse n'est pas simplement un mix de, une fusion, c'est un style très particulier.

C'est Jaune Toujours. « On ne cherche jamais à être trop facile. Mais jamais non plus à être trop difficile. Il faut que notre musique sonne de façon évidente, organique. Il faut qu'on puisse danser dessus, que le rythme, la mélodie, la structure engagent à bouger et fassent référence à la mémoire collective. »

Et puis il y a les textes. Sur Bruxelles, on l'a lu. Mais aussi sur les grands problèmes, comme ceux des réfugiés. « Réfugiés sans frontières » par exemple : « Le monde nous appartient aussi Nous sommes les réfugiés sans frontières. »

« Nous n'annonçons pas un programme, nous n'avons pas de revendication. Et je sais bien que les paroles des chansons ne vont pas sauver le monde. Mais il faut pouvoir prendre la parole, capter l'attention du public sur certains problèmes. C'est là d'où viennent mes textes, c'est pour ça aussi qu'on joue souvent pour de bonnes causes. Le but de nos chansons est de soutenir ceux qui luttent, de leur donner du cœur, de leur faire savoir qu'ils ne sont pas seuls dans leur inquiétude et leur combat. Et enclencher un petit "ah" chez les gens qui n'y avaient pas réfléchi. »

Jaune Toujours chante en plusieurs langues. « Une traduction du quotidien de Bruxelles », insiste Piet. Et comme lui, Fla-

mand, a toujours été bien accueilli à Saint-Gilles puis à Laeken où il vit aujourd'hui, il chante « Bienvenue chez moi » : « Mes quatre murs et un toit Pas du luxe mais c'est sympa ». C'est bien une caractéristique de

Jaune Toujours, ça : accueillant et sympa. ■

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

Jaune Toujours joue le jeudi 1^{er} décembre au théâtre Molière à Ixelles. Infos sur www.muziekpublieke.be.



Le coffret collector : huit CD dont un double, celui en haut à gauche, qui est aussi vendu séparément. C'est sur le label de Jaune Toujours : Choux de Bruxelles. Et c'est Piet Maris lui-même qui a fabriqué les box en bois des 300 exemplaires numérotés du coffret.